

## Célébration d'Action de grâce Père Eugène MEIGNAN

Mardi 3 mars 2020

« *Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !* » (Lc 1, 46-47)

Un cœur de prêtre, c'est un **cœur d'homme**, un cœur de chair, un cœur capable d'aimer et d'être aimé. Ce cœur d'homme est nécessairement un jour ou l'autre, un cœur blessé car celui qui ose vivre l'aventure de l'amour, celui-là apprend qu'il est une déchirure ! Un cœur de prêtre est un cœur d'homme qui saigne parfois, mais c'est d'une blessure d'amour, d'une blessure de l'Amour

Un cœur de prêtre, **c'est un cœur de père reflet du cœur du Père** : le Dieu auquel nous croyons est ce Père révélé en Jésus et dont le cœur nous apparaît pétri de miséricorde. Lorsqu'un prêtre se laisse ainsi peu à peu transformer en contemplant le cœur de Dieu-Père, il entre dans le grand mystère d'une vraie paternité. Nous qui avons été appelés au célibat, nous avons renoncé à beaucoup de choses, mais nous n'avons pas renoncé à être père, c'est impossible car nous sommes *créés à l'image de Dieu* ! Comme elle est belle la vocation de ceux qui ont sur terre le bonheur de révéler à leur frère ce visage d'un Dieu qui est Amour puisqu'il est Père !

Un cœur de prêtre, **c'est un cœur passionné de Jésus Christ**. Un prêtre, c'est un homme qui a un secret, et c'est d'ailleurs ce qui explique qu'on n'arrive pas à le comprendre ; ce secret, c'est une personne, un visage : Jésus ! Un prêtre, c'est un homme qui, un jour, a été saisi, ébloui, fasciné par cet homme de Nazareth en qui il a découvert *le Fils unique de Dieu*.

Un cœur de prêtre, c'est un **cœur brûlé par le feu de l'Esprit** : comment expliquer qu'un prêtre *tout au long de sa vie* garde l'ardeur de l'apôtre, la joie du témoin ? Écoutons le cœur du prêtre *quand il nous dit : sans l'Esprit-Saint je ne suis rien, je ne puis rien, mais en lui je peux tout*.

*Si nous savions le don de Dieu ! Si nous avions l'audace de nous livrer à l'Esprit-Saint !* Le cœur d'un prêtre est un sanctuaire où habite l'Esprit et ce cœur devient un cœur de prière.

Un cœur de prêtre, c'est encore un **cœur qui bat au rythme du monde** : témoin d'un Dieu *qui a tellement aimé le monde qu'il lui a donné son Fils unique*, le prêtre d'hier comme celui d'aujourd'hui et de demain se prend lui aussi à aimer ce monde auquel l'Eglise l'envoie. Mais alors il entre dans le combat même du monde : il ne s'étonne pas de la violence parfois sauvage qui pousse les hommes à des folies meurtrières, car il sent bien dans son propre cœur la force de cette violence. Le monde ne lui est pas étranger car il se sait fait de la même pâte humaine que ses frères. Dès lors, ce prêtre peut devenir un confident de toutes les misères, un prophète dénonçant les injustices, un expert en humanité.

Un cœur de prêtre, **c'est encore un cœur qui aime l'Eglise**. Comment ne pas aimer l'Eglise quand on est prêtre et qu'on lui doit tant : d'abord le baptême par lequel on y entre, l'appel au sacerdoce ministériel et l'Ordination, l'immense grâce de l'Eucharistie et la mission accomplie au nom de l'Eglise ?

Un cœur de prêtre, c'est un **cœur débordant d'espérance** : il sait que le Christ est le chemin qui mène au Père et donc que sa vie a un sens ! S'il souffre comme tout le monde, il ose croire qu'un *poids extraordinaire de gloire* lui est préparé. Il se demande lui aussi quand et comment il mourra, mais il a retenu la parole de Jésus : *« ne sois pas bouleversé ! n'aie pas peur ! ne crains pas ! un jour, tu seras avec moi »*. Il a peur de souffrir lui aussi, mais il a mis toute son espérance en ce Jésus qui est parti lui préparer une place.

Un cœur d'un prêtre, c'est un cœur **où Marie a une place privilégiée**. Nous sommes là devant un autre secret qu'il nous faut respecter. Avec l'apôtre Saint Jean, un prêtre accueille Marie au plus intime de son être, là elle façonne son cœur pour qu'il devienne de plus en plus semblable à celui de son Fils Jésus, doux et humble de cœur.